NATIXIS
BEYOND BANKING

Flash Economie

18 octobre 2019 - 1403

Le débat central pour le capitalisme

Le débat central aujourd'hui pour le capitalisme est de savoir si, dans le cadre du capitalisme, on peut :

- lutter contre les inégalités ;
- réduire fortement les émissions de CO_2.

Certains pensent que la réponse est négative puisque, intrinsèquement, le capitalisme libéral (et d'ailleurs aussi le capitalisme « étatique » chinois), recherchant la maximisation du profit pour l'actionnaire, fabrique des inégalités et utilise massivement les énergies fossiles.

D'autres pensent au contraire que la réponse est positive puisque la recherche de la maximisation des profits rend les entreprises capitalistes très réactives ; si les Etats leur donnent les bonnes incitations (incitations fiscales pour distribuer les gains de productivité aux salariés, prix suffisamment élevés de CO_2) alors les entreprises réduiront les inégalités et leurs émissions de CO_2 puisque c'est nécessaire pour accroître leurs profits et leur valeur pour les actionnaires.

Il semble clair que si cette seconde piste n'est pas utilisée, alors de plus en plus de voix demanderont la sortie du capitalisme.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
@PatrickArtus

www.research.natixis.com

Ce document est distribué aux Etats-Unis. Merci de lire attentivement l'avertissement en fin de document..

ECONOMIC RESEARCH

Dans les pays de l'OCDE mais aussi en Chine, les deux problèmes du capitalisme sont aujourd'hui les inégalités et le climat

Le capitalisme, **qu'il s'agisse du capitalisme libéral des pays de l'OCDE ou du capitalisme étatique de la Chine est aujourd'hui confronté à deux critiques majeures :**

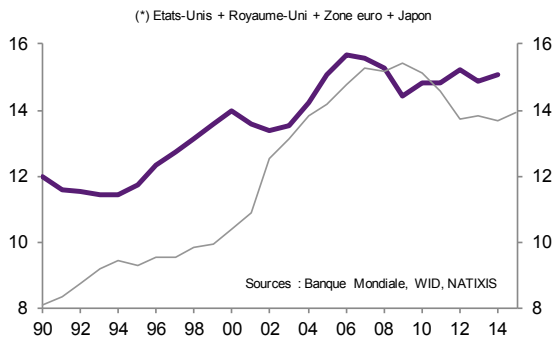
- **l'accroissement des inégalités (tableau 1, graphique 1) ;**

Tableau 1 : indice de Gini - Inégalités de revenu après redistribution (population totale, échelle de 0 à 1)

	Chine	OCDE	
		Avant redistribution	*Après redistribution*
1990	0,349	nc	nc
1991	0,371	nc	nc
1992	0,390	nc	nc
1993	0,420	nc	nc
1994	0,433	nc	nc
1995	0,415	nc	nc
1996	0,398	0,467	0,331
1997	0,398	0,468	0,332
1998	0,403	0,469	0,329
1999	0,416	0,470	0,329
2000	0,438	0,471	0,332
2001	0,447	0,473	0,332
2002	0,470	0,475	0,341
2003	0,479	0,477	0,339
2004	0,473	0,480	0,334
2005	0,485	0,481	0,344
2006	0,487	0,483	0,346
2007	0,484	0,484	0,343
2008	0,491	0,486	0,343
2009	0,490	0,497	0,345
2010	0,481	0,499	0,345
2011	0,477	0,504	0,350
2012	0,474	0,504	0,349
2013	0,473	0,509	0,352
2014	0,469	0,507	0,352
2015	0,462	0,508	0,351
2016	0,465	0,503	0,350
2017	0,467	nc	nc
2018	0,468	nc	nc

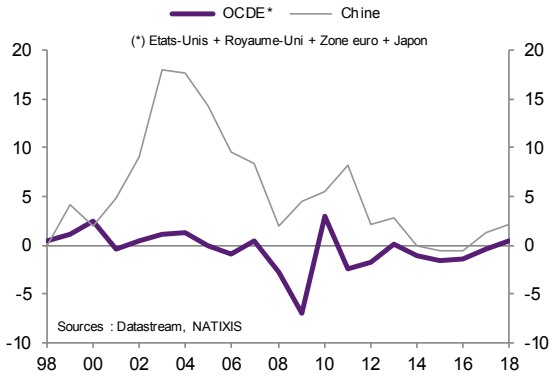
Sources : NBS, OCDE, NATIXIS

Graphique 1
Proportion du revenu national reçu par les 1% d'individus ayant le revenu le plus élevé (en %)



- **le dérèglement climatique** avec des émissions de CO_2 en croissance nettement plus rapide que ce qui serait nécessaire pour respecter les objectifs climatiques internationaux (-3% par an pour l'ensemble du Monde, une baisse d'au moins 4% par an pour l'OCDE, **graphique 2**).

Graphique 2
Emissions de CO2 (en % par an)



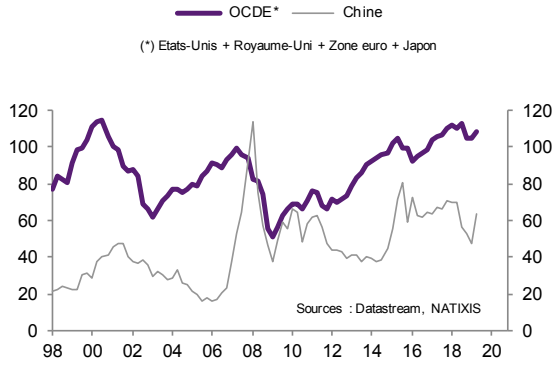
La question centrale pour le capitalisme aujourd'hui est de savoir s'il peut réduire les inégalités et les émissions de CO_2 ou non.

La thèse pessimiste : le fonctionnement du capitalisme (libéral ou étatique) conduit nécessairement à l'accroissement des inégalités et de l'utilisation des énergies fossiles

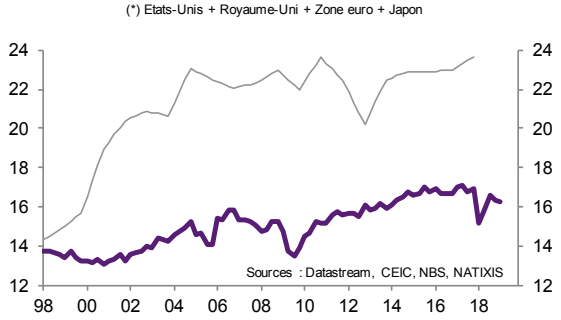
De nombreux économistes et intellectuels pensent que, de par sa nature, le capitalisme (libéral ou étatique) accroît les inégalités et exploite les énergies fossiles.

Que ce soit dans les pays de l'OCDE ou en Chine, la **maximisation du profit pour les actionnaires, la maximisation de la valeur boursière des entreprises (graphique 3) conduit les entreprises à freiner les salaires pour accroître les profits (graphique 4) et à utiliser des énergies fossiles peu chères (graphiques 5 et 6).**

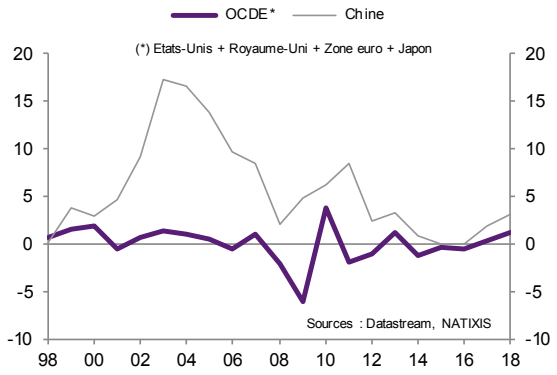
Graphique 3
Capitalisation boursière (en % du PIB valeur)



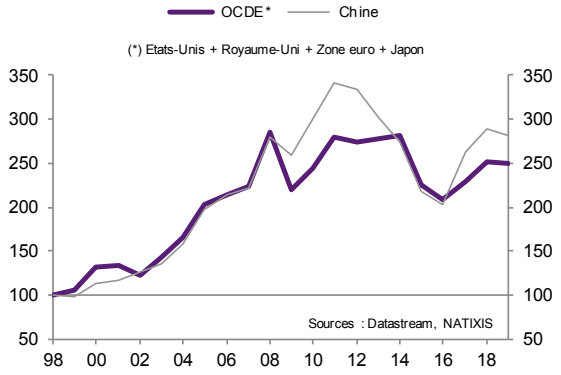
Graphique 4
Profits après taxes, intérêts et avant dividendes (en % du PIB valeur)



Graphique 5
Consommation d'énergies fossiles (en % par an)



Graphique 6
Prix des énergies fossiles (100 en 1998:1)



La seule solution pour réduire les inégalités et les émissions de CO2 serait donc de sortir du capitalisme.

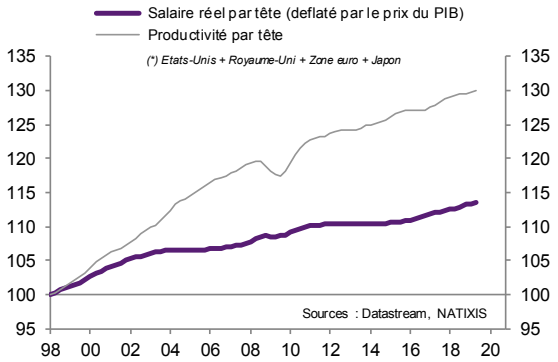
La thèse optimiste est qu'on peut réguler le capitalisme

D'autres économistes et intellectuels pensent qu'on peut avoir une approche tout à fait différente : **profiter de la réactivité, de l'efficacité du capitalisme et donner aux entreprises capitalistes les bonnes incitations.**

Si une entreprise capitaliste veut maximiser ses profits et sa valeur pour les actionnaires, **elle doit par exemple réagir très rapidement :**

- à **des incitations fiscales qui la poussent à distribuer aux salariés les gains de productivité,** ce qui n'est pas le cas aujourd'hui **(graphique 7) ;**

Graphique 7
OCDE* : salaire réel et productivité par tête
(100 en 1998:1)



- **à la mise en place d'un prix suffisamment élevé du CO_2.**

Si l'entreprise ne réagit pas à ces incitations (en accroissant davantage les salaires, en réduisant les émissions de CO_2), elle sera taxée et ses profits seront réduits.

Synthèse : il s'agit certainement d'une croisée des chemins

Il faut d'abord que les Etats mettent en place les bonnes incitations (fiscalité, prix du CO_2).

Si les entreprises capitalistes ne réagissent pas à ces incitations de la manière attendue (en partageant équitablement les revenus, en réduisant leurs émissions de CO_2), alors certainement le nombre de voix demandant la sortie du capitalisme s'accroîtra fortement.